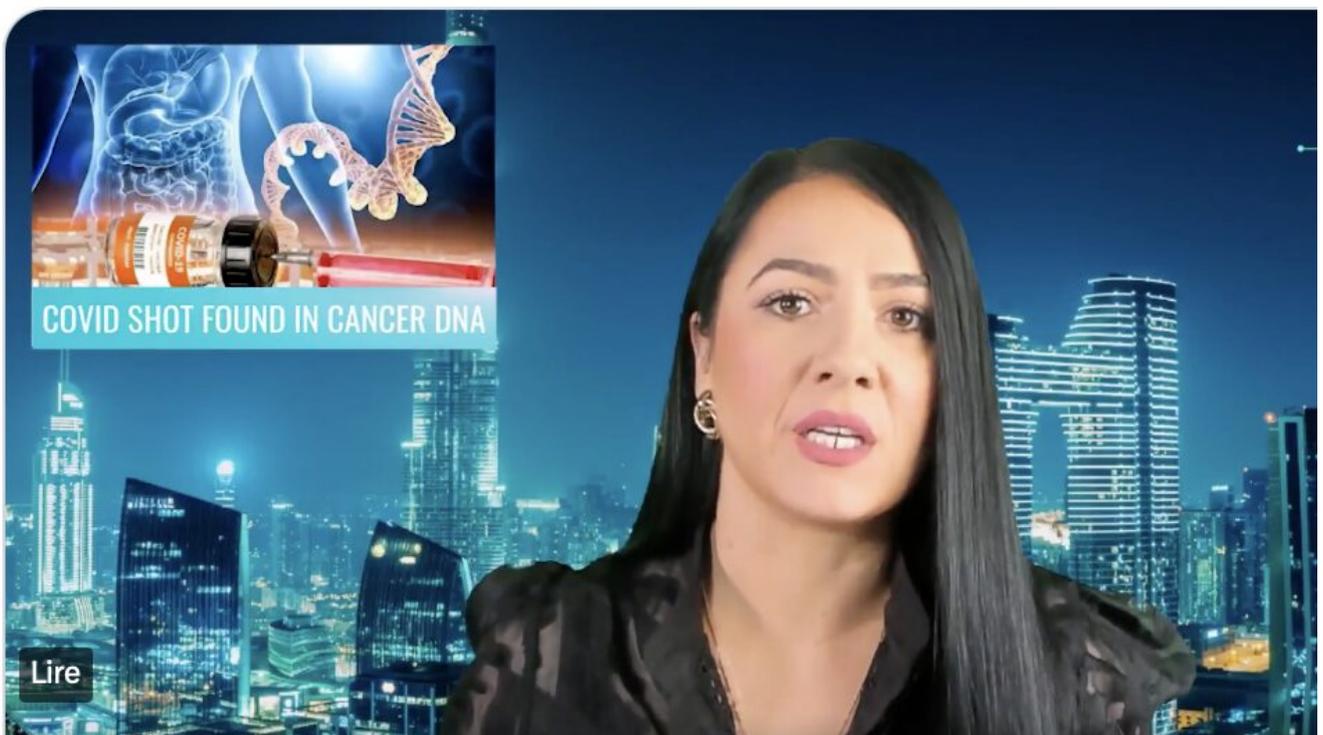


# Vaxxin Covid : des fragments d'ARNm peuvent s'intégrer au génome humain !!!

écrit par Tintin | 24 septembre 2025



INQUIÉTANT : Une étude choc a révélé l'empreinte génétique du vaccin contre la COVID-19, incrustée dans l'ADN d'une patiente cancéreuse de 31 ans. Il s'agit de la première preuve directe que des fragments d'ARNm peuvent s'intégrer au génome humain.

Cette découverte brise des années d'assurances de la part des grandes sociétés pharmaceutiques et des autorités sanitaires, qui juraient que les vaccins ne pourraient jamais altérer l'ADN. Les chercheurs ont décrit une situation complexe : les gènes suppresseurs de tumeurs sont désactivés, les mécanismes de réparation de l'ADN sont perturbés et les voies cancérigènes sont activées.

Cette femme, autrefois en bonne santé, a développé un cancer de la vessie de stade 4 dans l'année qui a suivi l'administration de trois doses de Moderna. Les fragments génétiques de sa tumeur correspondaient aux séquences vaccinales avec une probabilité d'une sur mille milliards. Le co-auteur @NicHulscher a averti que le monde ne pouvait « pas se permettre d'ignorer » ce qui pourrait indiquer des cancers turbo, des accidents vasculaires cérébraux et même des lésions héréditaires de l'ADN.

Les implications sont stupéfiantes. Le rapport de @zeee\_media démontre ce que les régulateurs cherchent désespérément à cacher. Ne le manquez pas.

INQUIÉTANT : Une étude choc a découvert « l'empreinte » génétique du vaccin contre la COVID intégrée dans l'ADN d'un patient atteint d'un cancer de 31 ans – la première preuve directe que des fragments d'ARNm peuvent s'intégrer dans le génome humain. Cette découverte brise des années d'assurances de la part de l'industrie pharmaceutique et des autorités sanitaires, qui juraient

que les vaccins ne pourraient jamais altérer l'ADN. Les chercheurs ont décrit une « tempête parfaite » : les gènes suppresseurs de tumeurs sont désactivés, les mécanismes de réparation de l'ADN sont perturbés et les voies cancérigènes sont activées. Cette femme, autrefois en bonne santé, a développé un cancer de la vessie de stade 4 dans l'année suivant l'administration des trois doses de Moderna. Des fragments génétiques de sa tumeur correspondaient aux séquences vaccinales avec une probabilité d'une sur mille milliards. Le co-auteur [@NicHulscher](#) a averti que le monde ne pouvait « se permettre d'ignorer » ce qui pourrait indiquer des cancers turbo, des accidents vasculaires cérébraux (AVC) et même des lésions héréditaires de l'ADN. Les implications sont stupéfiantes. Le rapport de [@zeee\\_media](#) révèle ce que les régulateurs cherchent désespérément à enterrer – ne le manquez pas.

[https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/09/ssstwitter-com\\_1758612304418.mp4](https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/09/ssstwitter-com_1758612304418.mp4)  
[Source twitter](#)